



Préparation de leçon type sur les savoir lire



Objectif(s) :

À l'issue de la séance, l'élève sera capable de lire un texte de manière autonome, d'en comprendre le sens global et les informations essentielles, d'identifier et d'utiliser correctement le vocabulaire rencontré, et de répondre de façon pertinente aux questions de compréhension.

Les compétences :

Lire et comprendre un texte adapté au niveau de l'élève.

Identifier les informations explicites et implicites.

Utiliser le vocabulaire rencontré dans un contexte approprié.

Reformuler une idée avec ses propres mots.

Répondre de manière pertinente et structurée à des questions de compréhension.

Champ :

- Français : lecture, lexique, compréhension, expression orale.
- Formation sociale : communication, échange, respect des règles de discussion.
- Arts : possibilité de représenter le texte par un dessin ou une mise en scène.
- Sciences humaines : repères culturels et contextuels liés au texte.

Rubrique :

- Rubrique 1 : Lecture et compréhension
- Rubrique 2 : Langue et vocabulaire
- Rubrique 3 : Communication et expression
- Rubrique 4 : Culture et repères

Rubrique spécifique :

- 1.1 Lire silencieusement un texte.
- 1.2 Identifier les informations explicites et implicites.
- 2.1 Employer correctement le vocabulaire du texte.
- 2.2 Reformuler une idée avec ses propres mots.
- 3.1 Répondre oralement aux questions du professeur.
- 3.2 Échanger en groupe sur le sens du texte.
- 4.1 Situer le texte dans un contexte culturel ou social.
- 4.2 Faire des liens avec ses propres expériences.

Savoirs :

- Lexique du texte (mots nouveaux, synonymes, antonymes).
- Structure du texte (titre, paragraphes, idées principales).
- Notions grammaticales (ponctuation, connecteurs logiques).
- Stratégies de lecture (anticipation, repérage, inférence).

Savoir-faire :

- Lire à voix haute et silencieusement.
- Identifier les mots inconnus et demander explication.
- Répondre à un questionnaire de compréhension.
- Reformuler une idée avec ses propres mots.
- Faire des liens entre le texte et ses connaissances.

Les compétences transversales:

Autonomie : gérer son temps de lecture et de réponse.

Communication orale : partager ses réponses, poser des questions, écouter les autres.

Collaboration : travailler en binôme ou en groupe pour discuter du texte.

Esprit critique : analyser le texte, confronter les interprétations, justifier ses réponses.

Organisation : suivre les consignes, structurer ses réponses.

Introduction (5 min)

Le professeur présente le texte et distribue le questionnaire.
Discussion sur le thème pour activer les connaissances préalables.

Lecture silencieuse (10 min)

Les élèves lisent individuellement.
Soulignent les mots difficiles.

Explication du vocabulaire (10 min)

Le professeur répond aux questions sur les mots inconnus.
Mise en contexte des nouveaux mots.

Travail sur le questionnaire (15 min)

Réponses aux questions de compréhension (idée principale, détails, vocabulaire, inférences).
Travail individuel ou en binôme.

Mise en commun (5 min)

Correction collective et discussion.

Évaluation formative (5 min)

Observation de la participation et pertinence des réponses.
Feedback immédiat.

Prénom :

Date :

Madame Trésor

Français : Savoir lire - Les présents du gnomes

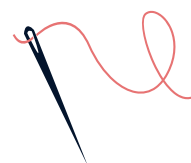


1) Lis ce texte et réponds aux questions.

Un tailleur et un forgeron voyageaient ensemble. Un soir, comme le soleil venait de se coucher derrière les montagnes, ils entendirent de loin le bruit d'une musique qui devenait plus claire à mesure qu'ils approchaient. C'était un son extraordinaire, mais si charmant qu'ils oublièrent toute leur fatigue pour se diriger à grands pas de ce côté. La lune était déjà levée, quand ils arrivèrent à une colline sur laquelle ils virent une foule de petits hommes et de petites femmes qui dansaient en rond d'un air joyeux, en se tenant par la main ; ils chantaient en même temps d'une façon ravissante, et c'était cette musique que les voyageurs avaient entendue. Au milieu se tenait un vieillard un peu plus grand que les autres, vêtu d'une robe de couleurs bariolées, et portant une barbe blanche qui lui descendait sur la poitrine. Les deux compagnons restaient immobiles d'étonnement en regardant la danse. Le vieillard leur fit signe d'entrer, et les petits danseurs ouvrirent leur cercle. Le forgeron entra sans hésiter : il avait le dos un peu rond, et il était hardi comme tous les bossus. Le tailleur eut d'abord un peu de peur et se tint en arrière ; mais, quand il vit que tout se passait si gaiement, il prit courage et entra aussi. Aussitôt le cercle se referma, et les petits êtres se remirent à chanter et à danser en faisant des bonds prodigieux ; mais le vieillard saisit un grand couteau qui était pendu à sa ceinture, se mit à le repasser, et quand il l'eut assez affilé, se tourna du côté des étrangers. Ils étaient glacés d'effroi ; mais leur anxiété ne fut pas longue : le vieillard s'empara du forgeron, et en un tour de main il lui eut rasé entièrement les cheveux et la barbe ; puis il en fit autant au tailleur. Quand il eut fini, il leur frappa amicalement sur l'épaule, comme pour leur dire qu'ils avaient bien fait de se laisser raser sans résistance, et leur peur se dissipa. Alors il leur montra du doigt un tas de charbons qui étaient tout près de là, et leur fit signe d'en remplir leurs poches. Tous deux obéirent sans savoir à quoi ces charbons leur serviraient, et ils continuèrent leur route afin de chercher un gîte pour la nuit. Comme ils arrivaient dans la vallée, la cloche d'un monastère voisin sonna minuit : à l'instant même le chant s'éteignit, tout disparut, et ils ne virent plus que la colline déserte éclairée par la lune. Les deux voyageurs trouvèrent une auberge et se couchèrent sur la paille tout habillés, mais la fatigue leur fit oublier de se débarrasser de leurs charbons. Un fardeau inaccoutumé qui pesait sur eux les réveilla plus tôt qu'à l'ordinaire. Ils portèrent la main à leurs poches, et ils n'en voulaient pas croire leurs yeux quand ils virent qu'elles étaient pleines, non pas de charbons, mais de lingots d'or pur. Leur barbe et leurs cheveux avaient aussi repoussé merveilleusement. Désormais ils étaient riches ; seulement le forgeron qui, par suite de sa nature avide, avait mieux rempli ses poches, possédait le double de ce qu'avait le tailleur. Mais un homme cupide veut toujours avoir plus que ce qu'il a. Le forgeron proposa au tailleur d'attendre encore un jour et de retourner

Le soir près du vieillard pour gagner de nouveaux trésors. Le tailleur refusa, disant : « J'en ai assez, et je suis content ; je veux seulement devenir maître en mon métier et épouser mon charmant objet (il appelait ainsi sa promise) ; et je serai un homme heureux. » Cependant pour faire plaisir à l'autre, il consentit à rester un jour encore. Le soir, le forgeron prit deux sacs sur ses épaules pour emporter bonne charge, et il se mit en route vers la colline. Comme la nuit précédente il trouva les petites gens chantant et dansant ; le vieillard le rase et lui fit signe de prendre des charbons. Il n'hésita pas à emplir ses poches et ses sacs, tant qu'il y en put entrer, s'en retourna joyeux à l'auberge et se coucha tout habillé. « Quand mon or commencera à peser, se dit-il, je le sentirai bien ; » et il s'endormit enfin dans la douce espérance de s'éveiller le lendemain matin riche comme un Crésus. Dès qu'il eut les yeux ouverts, son premier soin fut de visiter ses poches ; mais il eut beau fouiller dedans, il n'y trouva que des charbons tout noirs. « Au moins, pensait-il, il me reste l'or que j'ai gagné l'autre nuit. » Il y alla voir ; hélas ! cet or aussi était redevenu charbon. Il porta à son front sa main noircie, et il sentit que sa tête était chauve et rase ainsi que son menton. Pourtant il ne connaissait pas encore tout son malheur : il vit bientôt qu'à la bosse qu'il portait par derrière s'en était jointe une autre par devant. Il sentit alors qu'il recevait le châtement de sa cupidité et se mit à pousser des gémissements. Le bon tailleur, éveillé par ses lamentations, le consola de son mieux et lui dit : « Nous sommes compagnons, nous avons fait notre tournée ensemble ; reste avec moi, mon trésor nous nourrira tous deux. » Il tint parole, mais le forgeron fut obligé de porter toute sa vie ses deux bosses et de cacher sous un bonnet sa tête dépouillée de cheveux.

2) Réponds aux questions suivantes :



- Quel est le métier des 2 personnages principaux ?

.....

- Pourquoi se sont-ils dirigés vers la colline ?

.....

- Vrai ou faux ? Corrige si c'est faux.

- Le tailleur a rasé ses cheveux et celui du forgeron aussi.

.....

- Le tailleur partage son argent à la fin avec le forgeron.

.....

- Les petits bonhommes ont mis le feu à la colline.

.....



- Relie les personnages aux actions.

- Le vieillard ● ● essaie d'avoir plus d'or.
- Le forgeron ● ● partage son or avec son ami.
- Le tailleur ● ● rase les cheveux des 2 compagnons de voyage.

- Voici 2 phrases, réécris celles-ci comme dans le texte.

Je suis heureux d'avoir cet argent ! Je vais pouvoir épouser ma fiancée.

.....

.....

On est ami et je ne vais pas te laisser tomber ! Tout mon argent on va le partager ensemble.

.....

.....

- Que s'est-il passé quand le vieillard a mis le charbon dans la poche des 2 amis ?

.....

.....

- Pourquoi le forgeron et le tailleur y sont retournés ?

.....

.....

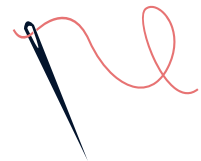
- Comment a-t-on défini la cupidité ?

.....

.....

Le soir près du vieillard pour gagner de nouveaux trésors. Le tailleur refusa, disant : « J'en ai assez, et je suis content ; je veux seulement devenir maître en mon métier et épouser mon charmant objet (il appelait ainsi sa promise) ; et je serai un homme heureux. » Cependant pour faire plaisir à l'autre, il consentit à rester un jour encore. Le soir, le forgeron prit deux sacs sur ses épaules pour emporter bonne charge, et il se mit en route vers la colline. Comme la nuit précédente il trouva les petites gens chantant et dansant ; le vieillard le rase et lui fit signe de prendre des charbons. Il n'hésita pas à emplir ses poches et ses sacs, tant qu'il y en put entrer, s'en retourna joyeux à l'auberge et se coucha tout habillé. « Quand mon or commencera à peser, se dit-il, je le sentirai bien ; » et il s'endormit enfin dans la douce espérance de s'éveiller le lendemain matin riche comme un Crésus. Dès qu'il eut les yeux ouverts, son premier soin fut de visiter ses poches ; mais il eut beau fouiller dedans, il n'y trouva que des charbons tout noirs. « Au moins, pensait-il, il me reste l'or que j'ai gagné l'autre nuit. » Il y alla voir ; hélas ! cet or aussi était redevenu charbon. Il porta à son front sa main noircie, et il sentit que sa tête était chauve et rase ainsi que son menton. Pourtant il ne connaissait pas encore tout son malheur : il vit bientôt qu'à la bosse qu'il portait par derrière s'en était jointe une autre par devant. Il sentit alors qu'il recevait le châtement de sa cupidité et se mit à pousser des gémissements. Le bon tailleur, éveillé par ses lamentations, le consola de son mieux et lui dit : « Nous sommes compagnons, nous avons fait notre tournée ensemble ; reste avec moi, mon trésor nous nourrira tous deux. » Il tint parole, mais le forgeron fut obligé de porter toute sa vie ses deux bosses et de cacher sous un bonnet sa tête dépouillée de cheveux.

2) Réponds aux questions suivantes :



- Quel est le métier des 2 personnages principaux ?

Il y a un forgeron et un tailleur.

- Pourquoi se sont-ils dirigés vers la colline ?

Parce qu'ils ont entendu de la musique.

- Vrai ou faux ? Corrige si c'est faux.

- Le tailleur a rasé ses cheveux et celui du forgeron aussi.

Faux c'est le vieillard bossu qui a rasé leurs têtes.

- Le tailleur partage son argent à la fin avec le forgeron.

Vrai

- Les petits bonhommes ont mis le feu à la colline.

Faux ils dansaient.



- Relie les personnages aux actions.

Le vieillard ● ● essaie d'avoir plus d'or.
Le forgeron ● ● partage son or avec son ami.
Le tailleur ● ● rase les cheveux des 2 compagnons de voyage.

- Voici 2 phrases, réécris celles-ci comme dans le texte.

Je suis heureux d'avoir cet argent ! Je vais pouvoir épouser ma fiancée.

Je veux seulement devenir maître en mon métier et épouser mon charmant objet (il appelait ainsi sa promise) ; et je serai un homme heureux.

On est ami et je ne vais pas te laisser tomber ! Tout mon argent on va le partager ensemble.

Nous sommes compagnons, nous avons fait notre tournée ensemble ; reste avec moi, mon trésor nous nourrira tous deux.

- Que s'est-il passé quand le vieillard a mis le charbon dans la poche des 2 amis ?

Il s'est transformé en or et leurs cheveux ont repoussé.

- Pourquoi le forgeron et le tailleur y sont retournés ?

Le forgeron voulait y retourner pour avoir plus d'or mais le tailleur y est allé pour lui faire plaisir.

- Comment a-t-on défini la cupidité ?

Mais un homme cupide veut toujours avoir plus que ce qu'il a.